

Un choix de civilisation

Article rédigé par *François Billot de Lochner*, le 28 avril 2017

Le 7 mai prochain, les Français auront à se prononcer de façon simple sur l'avenir de leur pays, en répondant à la question suivante : souhaitez-vous que la France historique perdure, ou préférez-vous qu'elle se transforme en une région multiculturelle soumise à une Europe centralisée, possédant tous les pouvoirs ? Car telle est la question fondamentale.

Emmanuel Macron ne s'en cache pas : il souhaite une ouverture complète des frontières, sans la moindre restriction, la chance qu'offre l'immigration se traduisant par la création de communautés multiples, autonomes, n'ayant aucun passé historique, et n'ayant pas utilité à communiquer entre elles.

Son objectif est de transformer la France chrétienne en une sorte de patchwork multi- confessionnel, coupé de toutes racines nationales, et transformant la personnalité française en une collection d'individus anonymes sensés s'accepter les uns les autres. De cela résulte une politique résolument européiste, s'appuyant sur une économie totalement libérale et ouverte, dans un cadre moral et culturel axé sur la seule recherche de la jouissance individuelle effrénée, le dieu Argent devenant l'alpha et l'oméga de la vie sociale. Il s'agit donc de créer un magma de « citoyens du monde » indifférenciés, une France déculturée remplaçant définitivement la France bimillénaire détestée.

À l'inverse, Marine Le Pen affiche un programme résolument axé sur le rétablissement de la souveraineté française, afin que la France historique renaisse de ses cendres. Il s'agit d'un projet de reprise en main du destin de notre pays, ayant pour objectif le meilleur épanouissement de chaque Français. Le communautarisme et l'islamisation de la France doivent donc être prioritairement combattus, par le rétablissement des frontières permettant de stopper une immigration devenue invasion. L'économie se doit d'être au service de la nation, et non l'inverse, et c'est dans ce cadre que le projet d'une réorganisation monétaire doit s'insérer. Le libéralisme libertaire, aboutissant à la destruction des repères moraux et culturels traditionnels, doit être combattu, par la remise en perspective de ce qui est naturel à la personne : c'est à ce titre que la loi Taubira doit être abrogée.

Les électeurs vont donc devoir se prononcer sur deux projets clairement antinomiques : un projet Macron, pouvant être qualifié de libéral libertaire mondialiste, axé sur l'exaltation de l'individu anonyme itinérant, et un projet Marine, conservateur et souverainiste, axé sur l'épanouissement de la personne charnelle enracinée. Les électeurs de droite peuvent donc faire leur choix en toute connaissance de cause, et ne pourront dire, ultérieurement : je ne savais pas, je ne m'en suis pas rendu compte, je n'aurais jamais cru que, si j'avais su.... Tout est sur la table, rien n'est caché, le choix est d'une absolue clarté. Si l'Eglise Officielle de France demande sans surprise le vote Macron, des évêques et prêtres viennent d'indiquer qu'ils voteront Marine. À chacun de voter en connaissance et en conscience, et bien évidemment d'accepter toutes les conséquences futures de son vote, que chacun peut désormais connaître sans la moindre ambiguïté.

François Billot de Lochner,

président de la Fondation de Service politique,

de Liberté politique et de France Audace.